

À Camargo, deux artistes se penchent sur l'espace public

Deux artistes-architectes allemands, Boris Sieverts et Erik Goengrich, étaient les invités de la Fondation Camargo pour présenter leurs travaux sur les interactions entre ville et espace naturel, sur la façon dont ces mondes opposés s'articulent et selon quelles règles.

Depuis plusieurs années, Boris Sieverts propose des "voyages urbains", à pied ou à vélo, aux marges de la vision habituelle de la ville, afin de révéler ce que l'on n'y voit plus: plantes, venelles, zones industrielles ou chantiers donnent naissance à une nouvelle perception de la ville, poétique et fragmentée, mais pourtant bien réelle. Erik Goengrich est architecte et artiste. Il travaille et étudie la ville d'aujourd'hui et les tensions entre les architectures et les usages.

"Depuis 2014, le Goethe Institut de Marseille et la Fondation Camargo ont lancé un appel à résidence pour des équipes d'artistes travaillant sur l'espace public. Le projet sélectionné en 2015 est celui élaboré

"Travailler et échanger avec les personnes qui habitent et vivent ici."

par Boris Sieverts et Erik Goengrich", a expliqué Julie Chénou, directrice des programmes de Camargo, en accueillant le public. Erik Goengrich est en résidence à la Fondation depuis le 21 décembre et Boris Sieverts l'a rejoint le 7 janvier. "C'est un grand bonheur d'être ici, a assuré Erik. Travailler en résidence, c'est le seul lieu où il est possible de réfléchir et de préparer des projets, en toute sérénité et loin des pressions de la vie quotidienne."

Les deux artistes ont d'abord



Erik Goengrich commente le "Bar du Rond-Point", l'une des structures temporaires mises en place à La Cayolle lors de leur travail pour Marseille-Provence 2013.

/ PHOTO C.R.

expliqué comment, pour Marseille-Provence 2013, ils étaient intervenus avec Stefan Shandland dans le cadre du programme des Quartiers Créatifs.

"Ça se passe aussi dans la tête"

Deux années durant, ils ont multiplié, avec les habitants des Hauts de Mazargues, recherches artistiques, explorations du quartier, rencontres et échanges, notamment en créant dans le quartier de la Cayolle des espaces de convivia-

lité temporaires, comme des bars ou des placettes, pour faire réagir les gens "qui très vite ont joué le jeu, se les sont appropriés, sont entrés en rapport avec le paysage et ont lancé des idées pour aménager ces endroits où la ville de Marseille vient se diluer dans le Parc National des Calanques". Ce projet baptisé PARC avait alors abouti à concevoir, tester et présenter différentes propositions pour le passé, le présent et l'avenir de ce quartier en mutation.

"Pendant notre temps de rési-

dence à Camargo, nous voulons dans le même esprit, pouvoir travailler et échanger avec les personnes qui habitent et vivent ici aux environs et au sein même du Parc National des Calanques, mais à son autre extrémité, notamment dans les secteurs d'interface entre Cassis et Port Miou, car l'entrée de la Ville dans le Parc, ça se passe aussi dans la tête, pas seulement dans le bâti", ont expliqué les conférenciers en s'appuyant sur de nombreuses photos.

Claude RIVIÈRE

La Provence, dimanche 17 janvier 2016, Quotidien